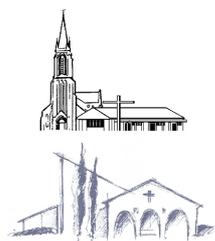




RIVES DE L'AIRE INFOS

Journal des paroisses du
Grand-Lancy, Plan-les-Ouates et
Perly-Certoux

*Journal N° 37
Février 2024*



SOMMAIRE

Edito	p. 2
Le mot de Fabienne Gigon	p. 3
Henri, repose en paix!.....	p. 3
Portraits de chez nous	p. 4-6
Actualité de notre paroisse	p. 6-8
Montée vers Pâques et Semaine Sainte	p. 9
Quelle image de Dieu dans la souffrance?	p. 10-12
Dans vos librairies	p. 13
Livre de vie	p. 13
Le coin des enfants	p. 14-15
Informations pratiques	p. 16

DATES ET INFOS

- **Attention : changement d'horaire des messes en semaine à l'église de Notre-Dame de Grâces (hors vacances scolaires) :**
 - mercredi à 18h30
 - vendredi à 8h30
 - **Messe des baptêmes :** 2 mars à l'église de Notre-Dame des Grâces
 - **Confirmation :** 9 mars à 17h, église de Notre-Dame des Grâces
 - **Tous les premiers dimanches du mois,** apéritif après la messe de 10h à l'église de Saint-Bernard-de-Menton de Plan-les-Ouates.
- Prochaines dates : 4 février et 3 mars 2024**

Photo de couverture : Canyon Neguev, Israel

EDITO par Philippe Matthey

MOINS, C'EST PLUS ?



Le temps que nous vivons ne nous laisse pas sans inquiétude. La violence semble enterrer la paix, la planète est à la merci d'évènements climatiques exceptionnels, nos sociétés vivent tant d'inégalités... Et pourtant nous sommes nourris

de l'espérance ! Est-ce un doux rêve pour endormir nos consciences ou est-ce une véritable confiance qui nous anime ?

Loin de nier les soucis et la fragilité de notre humanité, Dieu a choisi de nous y accompagner de son amour. A notre humble mesure nous en sommes les témoins tous les jours. Tant de petits gestes qui expriment l'attention et la solidarité, tant de signes, parfois infimes, d'une fraternité entre les femmes et les hommes de ce temps. Dans nos familles, dans nos communautés, dans notre société se lèvent des acteurs du bien. Les œuvres d'entraide, les associations de l'humanitaire, et à notre porte peut-être un service anonyme et bienvenu... les voyons-nous ?

C'est si petit me direz-vous ! Et pourtant si grand si l'on en croit le bien que cela peut générer. Celui que nous suivons comme notre Seigneur cultive les paradoxes dans ses paroles comme dans ses gestes. Les plus petits sont les plus grands dans l'amour, les derniers sont premiers, les pauvres sont heureux, les pécheurs

deviennent justes. Et même la nature s'y met : la nuit de Palestine accouche d'une grande lumière, le désert reflurira comme le promet le prophète... On voit même un messager de la paix courir par-dessus les montagnes.

Le temps du Carême qui se donne à nous est une expression de ce paradoxe. Commencé dans le désert, il nous conduit à la lumière de la résurrection du Christ. Quarante jours pour se préparer à Pâques, pour laisser mûrir notre désir et donner naissance à l'espérance. Moins, c'est plus ! Bien plus que le slogan de l'Action de Carême, ce peut être ce qui guide notre chemin à la suite de Jésus dans le plus petit de ses frères qui est le nôtre.

Avec Jésus, nous entrons au désert pour y éprouver notre besoin d'amour dans le lien avec Dieu comme Père. Avec Jésus, nous entrerons à Jérusalem, accomplissement du don de sa vie et, à travers la croix, nous ouvrirons nos yeux sur la lumière du tombeau vide. Cette expérience nous conduit à renouveler notre confiance en celui qui élève les humbles et comble de bien les affamés.

Certes, comme nous Dieu est impuissant devant la faim et la malnutrition mais, si nous lui faisons confiance, il vient nourrir notre faim d'amour. Comment ? En donnant sa vie par son amour inconditionnel : à nous de la recevoir !



LE MOT DE FABIENNE GIGON

Représentante de l'évêque pour la région diocésaine de Genève



Chère Lectrice, cher Lecteur,

« Convertissez-vous, et croyez à l'évangile » (Mc 1, 15). Voici l'invitation que nous recevons lors de la célébration du Mercredi des Cendres, au moment de leurs appositions sur notre front.

La conversion me fait toujours penser au ski, puisque c'est une excellente image que nous utilisons en catéchèse pour expliciter l'étymologie de ce mot. Un virage à 180°, pour éviter de dévaler un précipice, une pente dangereuse. Revenir sur le flanc protecteur de la montagne, revenir sur le chemin.

Dans le domaine de la foi, une des acceptions du mot est le fait d'adhérer à une religion, à une confession. Lorsqu'on croit déjà, qu'est-ce donc ? Ne serait-ce pas de visiter nos croyances pour identifier si certaines sont fausses, ou du moins déviées ? Ne serait-ce pas discerner ce qui dans notre vie n'est pas conforme à la suivance du Christ, le Ressuscité ? Quels seraient les virages à 180° à opérer, et ceux nécessitant quelques degrés d'ajustement seulement ?

Le Carême, durant 40 jours, accompagne notre discernement en nous invitant à la prière, à l'aumône et au jeûne (Mt 6,1-6.16-18). L'Action de Carême,

soutenue par nos évêques, nous aide à connaître les projets de solidarité que nos efforts viendront alimenter.

Une autre activité interpellante en catéchèse est de compter le nombre de jours entre le fameux mercredi des Cendres et le matin de Pâques compris : 47 jours. Car oui, les dimanches sont décomptés des fameux '40 jours de Carême'. Nous respectons le 'shabbat', le jour du repos, à l'exemple du Très-Haut lors de la Création. Nous nous entraînons ainsi à l'humilité face à nos efforts. Ils ne sont pas une satisfaction de notre volonté dûment domptée ni un objectif en soi. Leur orientation est notre relation au Seigneur, à nos sœurs et frères, et c'est bien chaque dimanche que nous célébrons en communauté la Résurrection du Christ !

Cette année, je ne peux m'empêcher de signaler la date débutant ce temps privilégié : le 14 février ! Quelle coïncidence avec la fête de l'amour, la Saint-Valentin ! N'est-ce pas un cheminement d'amour, d'amoureux, que le Seigneur nous offre de démarrer avec lui ?

Alors beau chemin en amour, en compagnie du Seigneur.

A nos religieuses et religieux de Genève, belle fête de la Vie consacrée le 2 février !

HENRI, REPOSE EN PAIX !

Comme il l'avait souhaité, Henri Assourou s'est endormi dans la mort, chez lui, le 31 décembre dernier. Nous exprimons notre vive reconnaissance pour sa vie au service de la paroisse de Plan-les-Ouates pendant de très nombreuses années, en particulier à la sacristie. Nous lui avons rendu hommage lors de la messe de funérailles le mardi 9 janvier en l'église de Saint Bernard-de-Menthon de Plan-les Ouates.



PORTRAITS DE CHEZ NOUS

Témoignage recueilli par Catherine Menoud

Abbé Rémy Berchier

Arrivée au chemin de l'Abbé-Maignon à Bulle, je grimpe les quatre étages de l'immeuble où il habite. L'écho de la cage d'escalier fait retentir le bruissement d'une porte qui s'ouvre. L'abbé Rémy Berchier me reçoit, appuyé sur le meuble du hall d'entrée, entouré de ses béquilles.

J'ai eu l'idée de faire son portrait suite aux deux interventions qu'il a faites dans notre Unité pastorale. La première pour répondre à la question : *quelle image de Dieu dans la souffrance ?* et la deuxième pour présenter le film : *Bernadette* en lien avec sa fonction de responsable du pèlerinage interdiocésain de Lourdes, qui fête son centième anniversaire.

En écoutant le récit de son enfance, je vois comme un film en noir et blanc sorti d'un autre temps. Il relate ses premières années en évoquant une vie simple et heureuse dans la campagne broyarde, plus précisément à Cheyres. De famille paysanne, ce sont les racines de la terre qui l'ont formaté. Elles l'ont bercé, nourri, grandi, mûri, appelé à la prêtrise.

A l'époque où tout le monde allait à l'église, il se souvient de ces curés géniaux, proches des gens, engagés dans la vie du village, cultivés et pleins de bons sens. Tout en étant de bons vivants, ils étaient attachés à l'Eglise. Ce sont ses parents qui ont été pour lui les premiers témoins de la foi. Plus que des paroles, des gestes l'ont marqué, entre autres, celui de son père retirant sa casquette devant la croix de la mission¹ plantée au bord du chemin. La prière *du chapelet en famille, deux frères le précédent*, et la participation à la messe ont creusé en lui le désir de répondre à l'appel de la vocation. C'est lors d'une mission qu'un père spiritain interpelle le jeune Rémy.

A treize ans, en 1968, Rémy participe à un camp vocation afin de réfléchir à l'appel. Il part en internat au Bouveret pour poursuivre sa formation, faire ses études. Entouré de la bienveillance des pères, il se sent soutenu par la belle camaraderie. Il relève la bonne ambiance qui y règne et prend goût à la vie spirituelle.

Je compare la suite de sa formation vocationnelle avec un tableau du peintre *Sugnaux*² accroché au mur de son appartement. Il est composé comme une icône, avec



différentes couches successives de plâtre, pour qu'en surface les couleurs prennent de la profondeur. De la même manière, pour ancrer sa spiritualité, Rémy cherche la couleur de sa vocation ajustée à ce qui l'habite en profondeur. Il part en expérimenter la solidité dans un ermitage au désert sur les pas de Charles de Foucauld, durant un mois. Attiré par la vie monastique, l'évêque lui concèdera une permission de six mois. Il partira à Landévennec, en Bretagne, dans un monastère bénédictin. Rémy mesure les bienfaits de cette parenthèse en relevant la beauté du silence, la régularité de la prière des heures et le rythme du travail. Il trouvera là un équilibre, qui lui fera pousser des racines pour répondre au service de la foi par son ministère de prêtre.

Nommé vicaire puis curé à Romont (*dans le canton de Fribourg*), il se souvient des grands moments merveilleux vécus avec les scouts : voyage humanitaire en Pologne, culturel en Egypte pour aider le peintre André Sugnaux à finaliser des fresques sur les murs d'une école, et aider Sœur Emmanuelle au milieu des chiffonniers dans un bidonville.

Il traverse également de grands moments de solitude pour accompagner les affaires *du sadique de Romont*³ et *de la bière au cyanure*⁴.

C'est comme aumônier militaire qu'il va se retrouver à la périphérie de l'Eglise, milieu hostile qu'est l'armée, où la parole ne peut se déposer que sur une oreille de confiance. Des amitiés solides et fidèles se sont créées là, qui perdurent encore aujourd'hui.

Il se retrouve à Bulle (*en Gruyère*) pour la suite de son mandat. Il y restera 10 ans. Durant ces années de ministère en paroisse, il a apprécié soigner la liturgie tout en goûtant à la vie communautaire. Puis, un nouveau mandat va le conduire durant 16 ans au service des évêques de Suisse romande.

Un parcours qui semble ordinaire mais, connaissant Rémy depuis son ordination, je peux témoigner qu'il s'est engagé corps et âme, et sans compter. Son état d'esprit fonceur lui a quelquefois joué des tours : il y a laissé des plumes, y compris dans sa santé.

Son tempérament de feu lui a permis d'œuvrer avec conviction à l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. *ALLER AU COEUR DE LA FOI* était le thème d'une nouvelle ère pastorale à laquelle Rémy s'est passionné pour répondre aux besoins du temps.

L'œuvre d'un Christ en croix torturé trône sur un support dans son salon. Si cette image ne correspond pas vraiment à sa théologie, depuis l'âge de 36 ans, la souffrance physique va s'inviter dans son corps. Le diagnostic de polyarthrite rhumatoïde évolutive tombe comme un couperet. Rémy va chercher à l'apprivoiser jusqu'au point de vivre l'amputation de son pied gauche, en 2018. L'homme est atteint dans son humanité la plus sensible. Il est désormais invité à *vivre autrement, plus lentement, en regardant ce qui est encore possible de faire*. Il avance avec cette philosophie de vie pour vivre, survivre.

En 2022 la mort le frôle de très près. Comme tout un chacun, Rémy s'interroge : *pourquoi je suis encore là ? qu'est-ce que le Seigneur veut de moi ?*

Aumônier au HFR (*Hôpitaux fribourgeois*) depuis 2017, et plus spécialement sur le site de Riaz depuis 2022, Rémy rencontre une nouvelle communauté, celle de patients qu'il affectionne, qu'il aime rencontrer. La réponse aux questions qu'il se pose se trouve dans la confiance des récits de vie qu'il entend et non des moindres.

Son expérience de malade l'a immergé dans la réalité d'un monde éloigné de l'Eglise. *Elle est une toute petite communauté au cœur du monde, elle est au service de l'humanité. Dans ce milieu les titres tombent, tu es un malade parmi les malades.*

Cependant, relève Rémy, il y a une soif d'absolu et une curiosité saine de savoir qui est Dieu. *En étant noyé dans la masse, on est témoin de la foi sans prosélytisme.* Lorsqu'il parle de l'image de Dieu dans la souffrance, il aime scander avec force cette parole de Paul Claudel : *"Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, il n'est pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence"*.

Elle fait partie du registre de ces paroles qui font sens à un moment de sa vie et qui le nourrissent. Il retient :

De Charles de Foucauld :

"Seigneur, fais que tous les humains soient au ciel !" Il aime chez ce saint sa recherche de la vie cachée de Jésus.

De l'Evangile de Jean 3,16: *"Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son propre fils."*

Mais aussi de l'interprétation que le Cardinal Aveline de Marseille en fait, à savoir :

La mission de l'Eglise est d'être au service de l'œuvre de l'amour de Dieu qui aime le monde.

De Thérèse de l'Enfant Jésus :

"Dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'AMOUR... ainsi je serai tout !"

Cette parole sera la phrase de son ordination. Elle rythme les différentes étapes de son parcours de vie. Oui, Rémy aime l'Eglise comme il a aimé sa mère, et dans laquelle il a donné son tout. Désormais, grâce à son état de santé, il fait l'expérience d'une sorte de conversion qui le ramène vers ce à quoi il aspire depuis son expérience monastique : le retrait, la solitude, le silence, la prière.

Rémy met aussi de l'importance sur les groupes "ressource" de prêtres dont il fait partie :

Jésus Caritas, et la cuvée 75. Il retrouve ses confrères pour partager, faire une relecture de vie, approfondir un sujet théologique, pastoral.

Au fil du temps, des liens d'amitié et de fraternité se sont tissés et leur vie consacrée s'en trouve enrichie.

Il se réjouit également de regarder de loin l'évolution d'un groupe de jeunes qu'il a accompagnés et qui, quarante ans plus tard, continuent de se retrouver régulièrement.

Enfin, Lourdes est pour Rémy le phare de son présent. Depuis 2003 il assure la coordination du pèlerinage interdiocésain. Cela a été pour lui l'occasion de raviver cette dévotion mariale, héritée de ses parents. Il aime rappeler son lien avec *Bernadette Soubirous et Thérèse de l'Enfant Jésus* à travers l'asthme dont il souffrait enfant. Il se souvient que sa mère les priait à son intention et avec lui.

Cette parole de Bernadette : *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, mais de vous le dire !* rejoint son état d'esprit dans sa mission de la transmission de la foi.



Il en va de même avec ces paroles de Marie qui le bercent :

*Je suis la servante du Seigneur... à l'annonciation !
Le Magnificat... à la visitation chez Elisabeth !
Faites tout ce qu'il vous dira... à Cana !*

L'attitude d'humilité est la marque de fabrique de tous ceux auxquels Rémy a fait référence. J'ai été frappée par toutes les figures qui l'ont marqué et qui l'ont guidé, par la richesse culturelle et spirituelle qui l'habite.

Je termine le portrait de Rémy avec "*Jésus que ma joie demeure*" de Bach qu'il a demandé à écouter lors d'une anesthésie.

Rémy, merci pour ton authenticité et ta vérité ; merci pour ton courage et ton témoignage. Merci pour ton humilité qui m'a profondément touchée.



1. Mission :

Dans les années 50-70, les prêtres de paroisses faisaient venir des pères de communautés religieuses pour donner à vivre un temps fort spirituel. Ils faisaient des prédications, confessaient, etc. et, à la fin d'une semaine, pour se rappeler de ce moment, une croix était érigée. On trouve encore ces croix au bord de nos routes sans savoir ce qu'elles représentent.

2. André Sugnaux Artiste-peintre-verrier

Quand il n'est pas à Paris, le Caire ou Saint-Pétersbourg, André Sugnaux, artiste, peintre, verrier, habite à Prez-vers-Siviriez (petit village sis dans la Glâne) où il a installé son atelier.

3. Sadique de Romont

Un jeune romontois, à peine trentenaire, surnommé malheureusement : « le sadique de Romont », est un tueur en série dont les crimes ont été commis entre 1981 et 1987.

4. Meurtre au cyanure

En octobre 1988, un notable de Romont, propriétaire de deux pharmacies, est empoisonné par une bière contenant du cyanure.

ACTUALITE DE NOS PAROISSES

Les contes de l'Avent



Ali, Meriem, Amélia ,le chevalier au Barisel, l'ange Maël, le roi Arthur, parmi d'autres...tous ces personnages qui nous ont emmenés sur les chemins du Merveilleux grâce à Sonia et ses amies ! Un grand merci, à elles, pour avoir fait briller les yeux des petits et des grands.



Célébrations de Noël

Messes de Noël, messes des familles, la Lumière de l'Enfant a resplendi et éclairé ces célébrations pleines de joie et de sérénité.



Epiphanie : Qui sera le roi? Qui sera la reine ?

et les reines Chiara, Sylvie, Marie-Louise, Montserrat



Voici le roi Didier ...



C'est dans une ambiance conviviale et sympathique que nous avons prolongé les fêtes de Noël par un petit déjeuner intergénérationnel où nous nous sommes retrouvés pour tirer les rois. Les sourires et la bonne humeur, le partage et l'animation musicale ont réjoui tous les participants.



Soirées spiritualité ignatienne par Beat Altenbach, jésuite

De 19h30 à 21h, à la salle paroissiale de Notre Dame des Grâces, Av. des Communes-Réunies 5 , 1212 Grand-Lancy Tram 15, arrêt Grand-Lancy - Place



Jeudi 8 février 2024 : **PRIERE D'ALLIANCE** - Relire la journée en vue de chercher et de trouver les traces de Dieu !

Jeudi 7 mars 2024 : **SENTIR AVEC L'EGLISE** - Ignace de Loyola, homme "de" et "pour l'Eglise". Quelle espérance pouvons-nous en tirer aujourd'hui ?

Rencontre de l'Union féminine

Mardi 19 mars 2024 : Figure biblique : Marie de Magdala

avec *Suzanne Bruchez*, catéchiste professionnelle et formatrice retraitée

La rencontre aura lieu à 15h à la salle paroissiale de Notre-Dame des Grâces et sera suivie d'un goûter.



Lumière pour Haïti

En décembre 2022 et 2023, à la sortie des messes au Grand-Lancy ou à Plan-les-Ouates, vous avez peut-être acheté du Ragusa à l'effigie de l'association Lumière pour Haïti. Les ventes du mois passé ont rapporté CHF 940.-, montant permettant de nourrir durant cinq jours les 344 élèves de la cantine scolaire d'une école dans le tristement célèbre bidonville « Cité Soleil ». Les responsables de Lumière pour Haïti remercient du fond du cœur les personnes ayant contribué à cette action !



Qui est Lumière pour Haïti ?

Un comité entièrement bénévole et un groupe de donateurs touchés par les problèmes du sous-développement en Haïti. Une association sans but lucratif, fondée en 1997, basée à Onex, reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôts.

Quelle aide apporte Lumière pour Haïti ?

Lumière pour Haïti prend en charge les frais de scolarité de 33 enfants en primaire et secondaire, permet à 20 jeunes gens, à Port-au-Prince, d'apprendre un métier manuel ou d'aller à l'université, soutient trois écoles primaires et une école professionnelle et offre aux élèves un repas chaud, souvent le seul de la journée.



Lumière pour Haïti offre de l'espoir pour un avenir meilleur.

Des jeunes des bidonvilles, qui n'auraient pas pu fréquenter une école sans aide extérieure, les voir devenir médecin, ingénieur, comptable, informaticien, enseignant etc. est une grande satisfaction pour les membres de l'association et une immense fierté pour eux et leurs familles.

Recevoir des lettres spontanées, touchantes après une distribution d'aide alimentaire ou un examen réussi est notre récompense.

Actuellement, le peuple haïtien se trouve dans une situation humainement insupportable. Des milliers de personnes ont dû fuir leurs maisons pour échapper aux bandes armées qui sont d'une violence inouïe ! Les autres n'osent plus sortir de chez eux par peur d'être kidnappés, violés ou tués.

L'eau potable est devenue une rareté. Les prix du carburant et de l'alimentation ont plus que doublé en très peu de temps. La famine n'est pas loin. Plus que jamais, ce peuple a besoin de nos gestes de solidarité. Ensemble, nous pouvons faire des merveilles.

www.lumierepourhaiti.org - IBAN : CH21 0900 0000 1244 4679 1

MONTEE VERS PAQUES ET SEMAINE SAINTE

Messe des Cendres : mercredi 14 février à 8h30 à l'église de Notre-Dame des Grâces et à 18h30 à l'église de Saint Bernard-de-Menthon

Dimanche des malades : 3 mars à l'église de Notre-Dame des Grâces

Soupe du Carême : dimanche 10 mars à l'église de Notre-Dame des Grâces

Rameaux - 23 et 24 mars: messes aux lieux et horaires habituels

Ouvrons la porte ... au coeur de la foi

Ensemble, petits et grands, entrons au coeur de la foi chrétienne, pour vivre ces trois jours saints !

Organisation : pastorale des familles de Genève en partenariat avec l'unité pastorale Rives de l'Aire. Infos et inscriptions : pastorale-familles-geneve.ch



EN FAMILLE



Jeudi Saint 28 mars - église Notre-Dame des Grâces, Lancy

Dès 18h Accueil puis **repas pascal selon la tradition juive** animé par la pastorale des familles



Inscription obligatoire
(QRcode au verso ou 079 259 51 33)
Attention places limitées
frais de participation libres

20h30 **Célébration du Jeudi Saint** avec lavement des pieds
Adoration du Saint-Sacrement jusqu'à minuit.

Vendredi Saint 29 mars

15h **Célébration de la Passion** *Eglise Saint Bernard-de-Menthon, Plan-les-Ouates*

16h - 18h **Chemin de croix animé pour les familles** *De Plan-les-Ouates à l'église Notre-Dame des Grâces*

18h30 **Partage d'une soupe de Carême**

Samedi Saint 30 mars, Eglise Notre-Dame des Grâces, Lancy

11h - 11h30 Prière méditation "**entrer dans le silence du tombeau**"

Paroisse Saint Jean Baptiste, Perly

Dès 16h Préparation de la célébration de la Résurrection du Christ :
• Animations bibliques
• Bricolage en famille

Souper partagé entre familles (tiré du sac)

21h **Veillée pascale** suivie d'un moment festif



Dimanche de Pâques 31 mars - église Notre-Dame des Grâces, Lancy

10h Préparation et répétition des chants de la messe

10h30 **Messe de Pâques** et chasse aux oeufs

QUELLE IMAGE DE DIEU DANS LA SOUFFRANCE?

tel était le sujet de la conférence donnée à NDG, le 16 novembre 2023

Par Montserrat Estruch

« Parler de Dieu et de la souffrance, c'est un grand thème », dit Rémy Berchier, prêtre, invité à aborder cette thématique dans le cadre de la pastorale de la santé.

Partant de son vécu de malade, de personne à mobilité réduite, s'appuyant sur de nombreux passages de texte et de rencontres, il nous a livré un témoignage fort, sur son expérience de foi et de prière dans son quotidien.

Lors de ses visites aux malades, il entend souvent ces questions : « Est-ce qu'il faut souffrir pour être sauvé ? Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour être malade ? Dieu fait quoi dans ce qui m'arrive ? Est-ce que j'ai cette maladie, cette souffrance, parce que j'ai péché si gravement dans ma vie ? Dieu est où dans ce qui m'arrive ? »

On est marqué par nos traditions catholiques ; certains préjugés, induits par la religion ou par des données culturelles, sont tenaces et on a de la peine à en faire abstraction. Malheureusement, ils faussent notre relation à Dieu.

Certains diront que c'est bien de souffrir car ainsi nous nous unissons à Dieu et au Christ sur la croix.

Dieu n'impose pas la souffrance, il ne veut pas la souffrance. Dieu n'y est pour rien, mais ce n'est pas en son pouvoir de l'empêcher. Ce qui est important, c'est qu'il est présent sur le chemin de souffrance par lequel on passe ; il est là et nous accompagne dans ce que nous sommes appelés à vivre ; il est au cœur de la souffrance.

Dieu sauve ! Il faut se laisser faire par Dieu et on n'a pas à souffrir absolument pour être sauvé. Comme un père, Dieu nous aime d'un amour total et parfait. En mourant sur la croix, le Christ a pris sur lui tous nos

péchés, une fois pour toutes, et puis il est ressuscité pour nous donner la vie. Ce qui est fondamental c'est la mise à l'épreuve : « ce que je veux c'est la miséricorde et non les sacrifices » nous dit Jésus dans l'évangile de Saint Matthieu. Il nous faut être en communion avec lui.



Si l'on regarde dans la Bible, Jésus a prononcé quelques paroles très nettes pour détruire ces idées d'un mécanisme de cause à effet qui, dans la mentalité religieuse, à l'intérieur de la théorie de la rétribution, relie la maladie à un péché et l'explique donc comme une punition du péché.

Face à l'aveugle-né et à la question des disciples : « Qui a péché pour qu'il soit aveugle, lui ou ses parents ? » Les paroles de Jésus sont très claires, « Ni lui, ni ses parents ; c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui ». Non seulement l'Évangile n'autorise pas une lecture culpabilisante de la maladie, mais il l'exclut définitivement.

Avec du recul, à travers son parcours personnel de maladie, de souffrance et d'hospitalisations, il ose dire « Heureuse maladie ! » Il a acquis la certitude que ces épreuves l'ont façonné, grandi, mûri, mais il est conscient qu'il faut du temps pour pouvoir le dire.

Dieu ne veut pas la maladie, il est salutaire de prendre en face de la maladie une attitude libératrice au lieu de chercher à tout prix en Dieu la justification, la cause et l'origine de la souffrance.

Ne faudrait-il pas découvrir Dieu au sein même de nos protestations et de nos efforts pour lutter contre la maladie ? Il faut définitivement renoncer à trouver à la souffrance une explication, une fonction, une finalité ; il n'y en a pas.

« Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, il n'est même pas venu l'expliquer, il est venu l'habiter de sa présence » : cette phrase Paul Claudel l'a énormément aidé sur son parcours.

Qu'est-ce que Dieu veut me dire à travers ce qui m'arrive ? Qu'est-ce que Dieu attend de moi ?

Au cœur de la douleur ou du handicap, il a le sentiment que Dieu l'accompagne, il le relève toujours plus intensément et relève son être intérieur, son cœur, son âme, ce qu'il est vraiment.

Aimé de Lui, en relation avec Lui, il a la certitude que Dieu l'aime et l'amour ne permet pas la souffrance. Alors il y a une prière du père Charles de Foucauld qui l'a habité durant tout ce temps de maladie : « Mon père je m'abandonne à toi, quoi que tu fasses de moi je te remercie je suis prêt à tout, j'accepte tout, pourvu que ta volonté se fasse en moi. »

« Il faut être au-dessus de sa maladie, prendre de la hauteur », dit David Servant Schreiber.

Mais quand il n'y a plus que la souffrance qui nous habite, ce n'est pas facile.

La souffrance n'a pas de sens, même à l'aune de la foi. Elle est un mystère. Dans la souffrance, Dieu est plus qu'un soutien, il nous porte et quand « Je suis incapable de prier quand je suis incapable de dire mon bréviaire, incapable de célébrer l'eucharistie, même incapable de dire mon chapelet, Dieu me soutient et quand je crie parce que je souffre atrocement, Dieu me porte. »

Il y a des moments où on ne peut plus prier et il dit souvent aux patients : « mais ce que vous vivez est prière et c'est ça votre prière, même si vous êtes incapable de vous tourner vers Dieu », d'où l'importance ensuite de le remercier.

La souffrance morale est aussi lourdement empreinte des valeurs transmises par l'Eglise : excommunication, divorce, incompréhension des situations de vie. Il y a tout cet aspect de la souffrance, ces choses qui nous font mal dans les relations rompues. Comment Dieu peut accepter ce qui se passe ? On peut se fâcher contre Dieu, être en colère contre Dieu (Job). La révolte, la colère vis-à-vis de Dieu est normale, elle est chemin qui nous libère.

Dans sa vie d'aumônier d'hôpital, il constate des ruptures, des croyants qui ont pris des distances avec l'institution, des dégâts importants. Mais chez des personnes qui gardent, malgré tout, la foi, il faut montrer une image de l'Eglise qui tend la main. Combien de fois, on délie certaines situations : « Tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans les cieux. » On rencontre aussi des gens qui ont une foi extraordinaire et qui, par les souffrances de leur vie, se sont rapprochés de Dieu.

On entend souvent aussi comme aumônier : « Il y a pire que moi ! »

Non ! Ce que chacun vit est important, unique, vis-à-vis de Dieu, vis-à-vis de soi, on n'a pas à comparer ce que l'on vit avec ce que peuvent vivre d'autres et on n'a pas, tous, la même capacité de porter la souffrance par laquelle nous devons passer.

« Toutes les souffrances sont légitimes, toutes les douleurs sont authentiques et leur hiérarchisation serait désastreuse pour celui qui souffre. Nous ne choisissons pas les épreuves qui ébranlent notre vie, elles s'imposent à nous sans nous consulter au préalable ; pour savoir si nous serons capables de les endurer, cahotés par l'épreuve, nous restons maîtres à bord de notre vie parce que nous pouvons choisir la manière de vivre cette souffrance. » Anne Dauphine Julliard.

Le pape François dit qu' « il faut tout faire pour combattre la souffrance. » Il ne faut pas accepter la souffrance physique ; on n'a pas à souffrir de notre corps. Le corps médical a tout ce qu'il faut pour apaiser la souffrance et, là, les soignants sont les mieux placés.

Il y a aussi deux figures qui l'ont beaucoup marqué, deux femmes, qui comme lui, souffraient d'asthme.

En tant que directeur du pèlerinage interdiocésain de printemps de la Suisse romande à Lourdes depuis plus de 20 ans, le message du Marie à Bernadette est vraiment source de vie pour lui. De cette boue de la grotte, que Bernadette creuse avec ses mains, jaillit une source vive, qui guérit.

Fort de cette image, du fond de de la misère dans laquelle il est, du fait de son corps, peut en ressortir de la beauté, la source d'eau vive que Dieu fait couler en lui par Marie.



La 2e figure qui l'a marqué, c'est Sainte-Thérèse-de-l'enfant-Jésus. Elle aussi souffre d'asthme et elle le marque par les dernières phrases de sa vie ; quand elle est en train de mourir, elle dit « Oh Jésus, je t'aime » : ce seront ses dernières paroles.

« On apprend énormément par ceux qui sont sur ces chemins de souffrance », dit-il.

De nombreuses fois, il considère qu'il a eu une chance extraordinaire, car il a expérimenté l'amour de Dieu sans conditions et sans limites : « Dans la souffrance, l'essentiel c'est d'être amour, être moi-même, et l'expérience que j'ai faite dans tout ce chemin, c'est qu'on apprend à passer de l'avoir à l'être, du faire à l'être, de l'égo à l'amour et de passer du moi au Toi. Autant par amour à Dieu que par amour aux autres ».

Merci à Rémy Berchier pour cette rencontre empreinte de sérénité et de raviver l'espérance qui soutient notre vie.

Quelques livres cités :

Consolation de Anne Dauphine Julliard

L'autre Dieu : la plainte, la menace et la grâce de Marion Muller-Collard

100ème anniversaire du pèlerinage à Lourdes

Samedi et dimanche 17 et 18 février 2024

Messes et prédications

à la Basilique Notre-Dame de Genève

Samedi 17 février 2024

Spectacle musical : *Bernadette de Lourdes*

à L'Arena de Genève, à 15h et à 20h



DANS VOS LIBRAIRIES



Dans ce texte bouleversant, mêlant le récit personnel, la méditation et une relecture spirituelle du livre de Job, Marion Muller-Colard donne à entendre la foi comme une audace. De son expérience de pasteur en milieu hospitalier, elle retient la plainte existentielle de patients soudain privés des repères d'un Dieu avec lequel ils croyaient pourtant avoir passé un contrat. Relisant sa propre expérience de la menace au chevet d'un de ses fils gravement malade, elle part en quête d'une foi qui ne soit plus l'assurance illusoire d'être mis à l'abri du sort et des aléas. En cheminant avec Job, dont elle est spécialiste, l'auteur interroge la possibilité de se délester de la culpabilité et de la pensée magique pour se risquer à une confiance sans filet : celle en l'Autre Dieu. Au-delà de la plainte et de la menace, Marion Muller-Colard fait miroiter la grâce dans ce texte très incarné, composé pour tout lecteur en recherche d'une pensée théologique originale, accessible et exigeante. Avec cet Autre Dieu, l'auteur invite à prendre le risque de vivre.

Editeur: Albin Michel

LIVRE DE VIE

ONT ETE ACCUEILLIS DANS L'ÉGLISE PAR LE BAPTEME :

Nathanaël DUBOULOZ, le 25 novembre 2023 à l'église de Saint Bernard-de-Menthon

Luana FALCONE, le 3 décembre 2023 à l'église de Notre-Dame des Grâces



ONT ETE ACCUEILLIS PAR LE PERE :

Angela VOLERY (1928), funérailles célébrées le 22 décembre 2023 à l'église de Notre-Dame des Grâces

Lucienne TERRIER (1930), funérailles célébrées le 29 décembre 2023 à l'église de Saint Bernard-de-Menthon

Jean LAMONATO (1932), funérailles célébrées le 5 janvier 2024 à l'église de Notre-Dame des Grâces

Henri ASSOUROU (1933), funérailles célébrées le 9 janvier 2024 à l'église de Saint Bernard-de-Menthon

Alice LECOULTRE (1923), funérailles célébrées le 12 janvier 2024 à l'église de Notre-Dame des Grâces

Branko ZOVKO (1953), funérailles célébrées le 16 janvier 2024 à l'église de Notre-Dame des Grâces

Kataleya REAL (2020), funérailles célébrées le 18 janvier 2024 à l'église de Notre-Dame des Grâces

Gilbert FRACHEBOUD (1932), funérailles célébrées le 19 janvier 2024 à l'église de Notre-Dame des Grâces

LE COIN DES ENFANTS



La messe des Cendres

Aujourd'hui, c'est mercredi. Et pourtant, avec ma famille, on est allés à l'église.
 Papa nous a dit : "C'est Mercredi des Cendres ! Le 1^{er} jour du Carême !"
 Moi, je me demandais bien pourquoi on appelait ce mercredi comme ça...



Au début de la messe, le prêtre nous a tout expliqué :
 " Tout à l'heure, je vous mettrai des cendres sur le front.



Ces cendres,
 elles nous rappellent
 qu'on a mis pas mal de poussière
 sur notre cœur au cours de l'année.
 Pendant le Carême,
 on va essayer
 de dépoussiérer notre cœur
 et d'aimer vraiment
 comme Jésus nous aime. "

Alors, j'ai réfléchi...
 C'est vrai que, quelquefois,
 je suis jalouse
 ou je n'aide pas assez
 à la maison.
 Et cela fait un bon moment
 que je n'ai pas prié...



Mon cœur a besoin
 d'un peu de ménage.



Et toi, que feras-tu pour le Carême ?



C'était mon tour !
Le prêtre a tracé une croix sur mon front
avec les cendres, en me disant :
" Convertis-toi et crois à l'Évangile. "

Il a expliqué :

" Se convertir, ça veut dire changer son cœur pour aimer comme Jésus.
Et la petite croix sur notre front nous rappelle que nous avons besoin de Jésus
pour aimer davantage. "



Dans 40 jours, ce sera Pâques.

Nos cœurs seront comme lavés, tout neufs,
on passera de la tristesse à la joie, de l'égoïsme à l'amour.

À Pâques, on fête la résurrection de Jésus. Il est passé de la mort à la vie.
Et pour nous aussi, c'est possible !



Visitez notre site internet ...

www.up-rives-de-laire.ch

INFORMATIONS PRATIQUES

Paroisse du Grand-Lancy

QR-IBAN CH87 3000 0001 1200 3752 6 ou
IBAN CH39 0900 0000 1200 3752 6 (BIC
POFICHBEXXX)

Paroisse de Plan-les-Ouates et Perly-Certoux

CCP 12-10362-0 (Banque Raiffeisen du
Salève)
IBAN CH20 8080 8004 2929 5134 5

Secrétariat et accueil (lundi-vendredi 10h-12h, fermé pendant les vacances scolaires)

Chemin des Palettes 41
1212 Grand-Lancy
Tél 022 794 36 61
grand-lancy@cath-ge.ch

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE SECRETARIAT

Comité de rédaction: Montserrat Estruch,
Lavinia Galli Milic, Silvia Bernasconi
info@up-rives-de-laire.ch

et notre page Facebook

UP Rives de l'Aire

CONTACTS

Abbé Philippe Matthey, Curé

Avenue des Communes-Réunies 5
1212 Grand-Lancy - Tél. 079 639 94 89
philippe.matthey@cath-ge.ch

Père Yves Cornu, Prêtre auxiliaire

Avenue du Petit-Lancy 37
1213 Petit-Lancy - Tél 076 460 42 03
ycor2005@bluewin.ch

Catherine Menoud, Assistante pastorale

Rte de Saint-Julien 162
1228 Plan-les-Ouates - Tél 079 772 74 16
catherine.menoud@cath-ge.ch

*Ce journal gratuit est publié tous les
deux mois (février, avril, juin, août,
octobre et décembre)*



HORAIRE DES MESSES, CHAPELET ET ADORATION (hors vacances scolaires)

Paroisses	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Eglise de <i>Notre-Dame des Grâces</i> , Grand-Lancy		18h30	18h30-19h30 Adoration (premiers jeudis du mois)	8h30		10h30
Chapelle de la <i>Sainte-Famille</i> , Grand-Lancy			8h30		17h30	
Eglise de <i>St Bernard-de Menthon</i> , Plan-les- Ouates	8h00 Chapelet suivi de la messe					10h
Chapelle de <i>St Jean-Baptiste</i> , Perly-Certoux		LA CHAPELLE DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE PERLY-CERTOUX EST MOMENTANEMENT FERMEE				